

## André GODART (28<sup>e</sup> promotion) (1891-1959)

La nouvelle du décès de notre camarade et ami André GODART nous a douloureusement surpris. Nous l'avions, en effet, rencontré au mois de novembre dernier à la petite réunion tenue à l'Ecole à l'occasion du départ de notre camarade PERPEROT. GODART était alors, comme toujours, plein d'entrain, souriant et enjoué, et nous étions bien loin de nous douter que c'était la dernière fois que nous le voyions. Le 3 mars, il m'écrivait pour s'excuser de ne pouvoir venir à notre réunion périodique de promotion, parce qu'on devait lui faire l'ablation totale de l'estomac, et il ajoutait : « Cela n'a rien de très drôle et, si tout va bien, après 3 à 4 semaines de clinique, je devrai prendre plusieurs mois de repos ». Nous savions son état très grave et, malgré tout, nous conservions l'espoir que sa constitution et sa vitalité surmonteraient l'épreuve. Mais il rendit le dernier soupir le 25 mars, entouré des siens.

Fils d'un médecin militaire, André GODART était né le 11 janvier 1891 à Luisant, près de Chartres. Venu à Compiègne en 1897, il entre au collège de cette ville où il fait ses études secondaires et passe les deux parties du baccalauréat. En 1908, il vient à Paris et entre à l'Ecole Arago pour préparer l'examen d'entrée à l'Ecole. Entré dans cette dernière en 1909, il en sort après de brillantes études, avec le diplôme d'ingénieur chimiste en 1912, et fait son service militaire à Nancy, au 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il part au front en 1914 avec le grade de maréchal-des-logis et participe aux combats de la Somme, d'Arras, de Verdun. Sa brillante conduite lui valut la Croix de Guerre en 1915. Puis il part en stage à l'Ecole d'Artillerie de Fontainebleau, d'où il sort avec le galon de sous-lieutenant et repart au front, terminant la guerre avec le grade de lieutenant.

A la fin de l'année 1919, il entre comme chimiste dans la maison de produits pharmaceutiques Comar. En mai 1923, il entre à la Compagnie de Saint-Gobain (glaceries). Après des stages à Pise, en Italie, et en Belgique, il est désigné comme Chef de Halle aux Glaceries de Stolberg en Rhénanie, en janvier 1924. Il passe Ingénieur Principal en 1930. En février 1934, il quitte la Compagnie de Saint-Gobain et prend à Rouen la direction d'un garage.

Mobilisé dans un parc automobile dans le Nord, GODART est ensuite tait prisonnier, en juin 1940, près de Cholet et séjourne en captivité au camp d'Auvours près du Mans, puis en Autriche, Oflag XVII et est libéré avec les officiers anciens combattants en août 1941. Il reprend alors le garage, occupé par les Allemands. Ce garage est complètement détruit en 1944. GODART remet en marche un petit atelier sur la rive gauche de Rouen en 1945 et y travaille jusqu'en 1953. En 1950, il fait l'acquisition d'un terrain où il installe le garage Simca. Concessionnaire de cette marque, André GODART était président directeur général de la S. A. « Les Garages GODART ».

André GODART était un excellent camarade, un grand ami, toujours aimable, souriant et dévoué. Sa disparition a creusé un grand vide dans les rangs de notre promotion où, tous, nous l'aimions pour son grand coeur et sa bonne humeur. A sa veuve et à ses deux fils, nous adressons toute notre cordiale sympathie dans le deuil cruel qui les frappe.